

ASSOCIATION DES AMIS
DE
“SOURCES CHRÉTIENNES”
BULLETIN



Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
22, rue Sala 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ; Fax 04 78 92 90 11
sources.chretiennes@mom.fr
<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/>
<http://www.editionsducerf.fr>

NUMÉRO 100

Bulletin des amis de « Sources Chrétiennes », numéro 1, décembre 1957, quatre pages, plus une liste d'« amis ».

Après un an et demi d'existence (fin février 1956-1^{er} décembre 1957), l'Association se dotait d'un modeste bulletin annuel.

Or, dès le numéro 2, en décembre 1958, ce bulletin eut à rapporter des événements marquants : les célébrations à Paris, Lyon et Rome de la parution du numéro 50 de la Collection (précieuses homélies inédites de Jean Chrysostome), transfert du modeste secrétariat, alors 6 rue d'Auvergne, au numéro 5 de la rue Sainte-Hélène, décès du P. Victor Fontoynt, « initiateur et fondateur de la collection ».

Puis de semestre en semestre, les bulletins, plus ou moins épais, firent partager à des amis de plus en plus nombreux l'annonce des parutions, des projets en cours, des manifestations, du bilan financier, des événements personnels et familiaux.

Au long de ces cent numéros (quelque 1670 pages !), c'est toute l'histoire de la Collection et de l'Association depuis 1957 qui se profile. Quatre-cent-quatre-vingt-un volumes y sont annoncés ou présentés. De très nombreuses figures de collaborateurs et d'amis, vivants ou défunts, y sont évoquées.

Bref, la somme de ces cent numéros peut être utilement feuilletée comme le prolongement de l'ouvrage d'Étienne Fouilloux (*La collection Sources Chrétiennes*, 1995). Celle-ci s'interrompait précisément à l'année 1958, « un premier sommet ».

(B. de VREGILLE)



*Nos nouveaux locaux,
22 rue Sala*



Ὁς ἂν ὀσίως καὶ δικαίως τὸν βίον διαγάγῃ

Γλυκεῖά οἱ καρδίαν

Ἄτιτάλλοισα γηροτρόφος ξυναορεῖ

Ἐλπίς, ἃ μάλιστα θνατῶν πολύστροφον γνῶμαν κυβερνᾷ.

Celui qui a mené une vie sainte et juste,

Une douce espérance accompagne son cœur

De ses soins, nourrice de sa vieillesse,

Elle qui des mortels gouverne l'esprit très versatile.

(PLATON citant PINDARE, dans Pseudo-JUSTIN, SC 528, p. 220-221)

VIE DE L'ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT MORAL

L'Association des Amis de Sources Chrétiennes a été essentiellement marquée cette année par la préparation des livres, le déménagement que nous célébrerons tout à l'heure par le verre de l'amitié, mais aussi par la présentation par l'équipe de nos activités à l'Espace culturel Saint-Marc rue Sainte-Hélène, l'accueil de Nadia Othmani et le voyage en Biélorussie avec le Cardinal Barbarin.

Le **déménagement** a été l'occasion d'un remarquable travail en équipe. Depuis les premières réunions où l'événement était annoncé, nous savions que ce ne serait pas évident à réaliser et qu'il y aurait une série de défis à surmonter. Après le dépôt des demandes de subvention, il fallait se mettre d'accord sur la manière de disposer les locaux, sur la répartition du mobilier, sur les achats à faire. Chacun y a mis du sien, certains par leur talent d'architecte, d'autres par leur génie de l'organisation (la liste de tous les objets, leur numérotation, leur répartition à l'arrivée avec un plan à l'appui), d'autres par leur art du rangement (savoir jeter pour recyclage plus de 5 tonnes de papier, sans compter le reste, savoir archiver), d'autres ou les mêmes encore par leur sens du bricolage, qui a permis de faire une série de petits travaux avec l'aide du P. Dominique L'Ebraly et de M. Ben Torki de la maison des jésuites. Dominique Tinel a suivi en particulier la relation avec les entreprises dans les réunions de chantier. Celles-ci sont encore présentes dans les bâtiments voisins à cause de la poursuite des travaux, ce qui a permis de revoir toutes les petites imperfections inhérentes aux chantiers de ce genre au fur et à mesure qu'elles se manifestaient.

Mais ce n'était qu'un versant du travail : notre bibliothécaire entretenait de recoter l'ensemble des livres dès avant la fermeture de la **biblio-**

thèque en vue du déménagement. En effet, le classement des livres au 29 rue du Plat n'indiquait que le numéro de rayon, mais pas le contenu du livre. Le passage à la classification Dewey permet de donner un numéro d'identité à chaque livre, sans avoir à le changer si le rayon doit déborder sur un autre rayon. Ce travail a été conçu et organisé par Monique Furbacco en collaboration avec les bibliothécaires de l'Université catholique et Mme Elysabeth Hue-Gay (HiSoMA). M. Furbacco a mentionné ces numéros sur des listes que tous les membres de l'équipe ont transcrits à l'intérieur des livres. Marion Tinel, embauchée pour trois mois, a imprimé ces chiffres sur des étiquettes qu'elle collait sur les livres et introduit les changements dans la base informatique de la bibliothèque. Ce travail a permis de collationner l'ensemble des livres. En sortant, vous pourrez passer voir le résultat à la bibliothèque.

Vous pouvez constater par vous-mêmes combien il est agréable d'être dans des **locaux** totalement refaits. Ils sont clairs, lumineux, bien chauffés en hiver et bien aérés en été, et même frais à la bibliothèque¹.

Un **bail** qui a pris effet au 1^{er} avril a été signé entre l'Association des Amis de Sources Chrétiennes et le Centre Apostolique du Quartier d'Ainay, association 1901 qui représente la Compagnie de Jésus. Ce bail nous exempte du loyer pour six ans. La mise à disposition de ces locaux est la façon dont la Compagnie nous aide dorénavant, en remplacement de la subvention qu'elle nous versait précédemment. La Province de France de la Compagnie de Jésus souhaite soutenir le travail assumé par les « Sources Chrétiennes » : ce soutien, qui revêtait jusqu'alors la forme d'aides financières passe par l'assistance « logistique » que représente l'affectation d'une partie des bâtiments de la rue Sala à l'usage des « Sources Chrétiennes ». Nous devons une grande reconnaissance à la Compagnie. L'annonce du déménagement du site Bellecour de l'Université catholique est venue corroborer nos craintes : de toute façon, nous n'aurions pu trouver de locaux sans une mise de fond considérable.

Comme le déménagement a été très prenant pour l'équipe, il n'y aura que sept volumes nouveaux cette année, mais plusieurs sont particulièrement épais.

La présentation par l'équipe de nos activités à l'Espace culturel **Saint-Marc** rue Sainte-Hélène, organisée grâce à l'association des anciens

1. Sur le site : * une présentation historique du complexe religieux de la rue Sala par le P. de Vregille (http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=historique_sala).

* un diaporama sur le déménagement (<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=demenagement>).

* et en outre : toutes les présentations de volumes par Jean-Noël ou Bernard parues dans le Bulletin depuis 1992, sur la page de chaque volume concerné (http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=volumes_parus).

du Centre Saint-Marc et en particulier deux d'entre eux, MM. Dominique Filiâtre et Michel Évieux. Six d'entre nous ont pu présenter l'historique des Sources Chrétiennes, l'intérêt de lire les Pères de l'Église aujourd'hui, les auteurs médiévaux dans la collection, le site web de Sources Chrétiennes, la préparation d'un volume, la dimension internationale de notre travail, notre activité de recherche et d'enseignement et la bibliothèque. Nous avons plusieurs échos nous montrant à quel point cette présentation montrait qu'il y avait vraiment une équipe Sources Chrétiennes.

Nadia Othmani, boursière de l'Association pour quatre mois, du 1^{er} mars au 30 juin est présente parmi nous : Elle nous a écrit pour nous dire elle-même combien elle a profité de ce séjour rendu possible grâce à la bourse à laquelle ont contribué des membres de l'AASC. Vous pourrez lire son message ci-dessous p. 13. Une famille l'a très aimablement logée pour un loyer modique et nous l'en remercions.

L'année a été marquée également par l'activité déployée pour mettre en place **BiblindeX**, l'index général des citations et allusions bibliques des Pères de l'Église (cf. ci-dessous p. 8). Il s'agissait d'harmoniser les données de notre site informatique avec celles que nous ont données l'équipe de *Biblia Patristica*. Ouvert le 19 décembre dernier, le site accueille 1375 [1617 à présent] inscrits aujourd'hui d'une soixantaine de pays différents. A terme, nous voulons y inclure l'ensemble des index de la Collection. C'est pour nous également un outil de travail pour avancer dans l'édition des livres suivants et également un moyen de faire connaître largement la collection.

Comme chaque année, une conférence a eu lieu au **Centre Sèvres**, concrétisant la collaboration avec eux. Les Pères Berndt et Bertrand parlaient de l'exégèse de S. Bernard, et M. Mattei des volumes de la collection parus cette année. Environ 70 personnes assistaient à la conférence.

Le Président et le Secrétaire général de l'Association sont partis à Minsk pour remettre au Métropolite Philarète les livres de la collection qui manquaient au Séminaire orthodoxe et offrir à M^{gr} Tadeusz Londrusevic, Archevêque de Minsk, un assortiment des fondamentaux de la collection, pour le séminaire catholique. La délégation comprenait également le Cardinal Philippe Barbarin, Archevêque de Lyon, M^{gr} Philippe Brizard, Directeur de l'Œuvre d'Orient, le P. René Marichal, ancien directeur du Centre russe de Meudon et M. Stéphane Chmelevski, Conseiller pour les Affaires religieuses au Ministère des Affaires Étrangères. Cette invitation a manifesté également combien Sources Chrétiennes est un élément déterminant du dialogue œcuménique. Les livres offerts aux orthodoxes étaient financés par l'Œuvre d'Orient et ceux offerts aux catholiques par un donateur orthodoxe de Biélorussie, où les Églises ont tant souffert.

Des **dons** ont pu être faits, également avec des financements extérieurs en Inde, et un achat de complément de collection en Roumanie. Souvent des bibliothèques s'adressent à Sources Chrétiennes pour se procurer des nombres importants de volumes et nous les renvoyons à la librairie ou au service commercial des Éditions du Cerf.

Lors de la réception de **M^{gr} Dagens** sous la coupole, l'Académicienne Florence Delay a longuement évoqué Sources Chrétiennes, le jeudi 14 mai 2009 (voir ci-dessous, p. 17).

(Dominique GONNET, s.j.)

M^{lle} Mariette Canévet, MM. Jean-Claude Petit et Émile Visseaux ont démissionné : qu'ils aient toute notre reconnaissance pour l'aide qu'ils nous ont apportée dans leur charge, et même au-delà ! Le Père François Lestang, qui enseigne pour la 2^e année à l'Université catholique de Lyon, est entré au **Conseil d'Administration**. Exégète, il est directeur du CCEJ (Centre Chrétien pour l'Étude du Judaïsme). Six conseillers ont été renouvelés : P. Dominique Bertrand, M^{gr} Claude Dagens, M. Albéric de Lavernée, le P. Michel Fédou, qui sera cette année à Lyon dans nos murs pour un temps sabbatique, M. Maurice Pangaud et M. le Pasteur Jacques-Noël Pérès. Nous les remercions d'avoir accepté.

En outre, comme cela était expliqué dans la convocation à l'assemblée générale, deux articles des **statuts** ont été légèrement modifiés pour simplifier le renouvellement du Conseil d'Administration et tenir compte des pouvoirs dans les assemblées générales concernant précisément les modifications de statuts. Jusque-là, il n'était question que des membres « présents ». Ces décisions ont été prises à la seconde assemblée générale, celle qui a eu lieu le 15 juillet, dont vous avez reçu la convocation en même temps que celle du 27 juin.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RAPPORT FINANCIER

1- COMPTE DE RÉSULTAT (du 1^{er} janvier au 31 décembre 2008)

PRODUITS

Le total des produits 2008 s'élève à 192 885 Euros pour 205 620 Euros en 2007, soit une diminution globale de 12 764 Euros.

En 2008, les droits de direction pour 7 livres ont diminué de 29 641 Euros passant de 120 910 Euros en 2007 à 91 269 Euros.

Les cotisations s'élèvent 19 515 Euros pour 18 128 Euros en 2007.

La subvention perçue de la Mairie de LYON (pour 10 000 Euros en 2008) pour le déménagement rue Sala a été enregistrée en produits.

CHARGES

Les frais généraux sont passés de 76 013 Euros à 71 514 Euros, soit une économie de 4 500 Euros.

Les salaires et charges sont passés de 142 000 Euros à 148 000 Euros.

Le total des charges s'élève ainsi à 233 916 Euros pour 224 405 Euros en 2007, ce qui dégage un déficit d'exploitation de - 41 061 Euros.

Deux legs enregistrés (40 000 Euros + 1 000 Euros), soit 41 000 Euros permettent de trouver un équilibre, mais la dotation pour emploi de 8 533 Euros laisse finalement un résultat global déficitaire de 6 676,84 Euros pour un déficit en 2007 de 30 402,41 Euros.

2 - BILAN

Au bilan du 31 décembre 2008, on trouve :

L'ACTIF

- immobilisé pour 5 827 Euros
- les créances à recouvrer pour 134 676 Euros
- les disponibilités pour 40 988 Euros

LE PASSIF enregistré :

- les dettes pour 42 418 Euros
- les provisions pour 200 147 Euros soit 120 147 Euros pour risque d'emploi, 30 000 Euros pour indemnités départ retraite, 50 000 Euros pour déménagement
- les fonds propres de l'Association, après la perte de 6 676 Euros s'élèvent à 39 616,70 Euros au lieu de 46 593,54 Euros en 2007.

Il est indispensable de trouver un « rythme de croisière » de parution de 10 ouvrages par an pour l'équilibre de nos comptes, équilibre qui devrait exister alors, compte tenu notamment de l'absence de charges de loyers dès le 1^{er} janvier 2009.

ACTIVITÉS DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

BERNARDINS

Le 12 juin s'est tenu au Collège des Bernardins un colloque, organisé par

l'Association pour le Rayonnement de la Culture cistercienne (ARCCIS), consacré à la culture et au patrimoine cisterciens. Après une introduction par la Présidente d'ARCCIS (Sr M.-P. Dran) et une présentation du rôle du Collège dans l'histoire de l'ordre (C. Barbier), de jeunes chercheurs, archéologues, archivistes ou historiens, ont tour à tour présenté, dans des exposés précis et accessibles, étayés par des diapositives nombreuses, des sujets aussi variés que la pisciculture (K. Berthier), les fouilles de l'abbaye de Morimond (B. Rouzeau), les lettres de l'abbaye de Pontigny (J.-L. Benoît), la sobriété ostentatoire de l'esthétique des manuscrits (D. Stutzmann). Ce fut également l'occasion pour **Laurence Mellerin** de faire le point sur l'édition des œuvres de saint Bernard dans la collection Sources Chrétiennes¹. Ce colloque remarquablement bien organisé, dont les Actes², fait suffisamment rare pour être signalé, étaient déjà parus le jour même !, a rassemblé environ 120 personnes : la qualité de leurs réactions a montré, si besoin était, que l'intérêt pour la culture cistercienne est toujours bien vivace, et que les volumes à venir de saint Bernard sont vraiment très attendus...

(Laurence MELLERIN)

BIBLINDEX³

C'est malheureusement par une mauvaise nouvelle que nous devons ouvrir cette rubrique : nous avons appris en juin que le projet déposé auprès de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) avait été refusé. N'ayant à ce jour reçu aucun rapport d'évaluation, nous ne connaissons rien des motifs de ce refus. Privé de financement lourd sur le moyen terme, le site ne peut donc connaître le développement rapide que nous escomptions ; nous espérons bien obtenir encore en 2010 le soutien de la Région Rhône-Alpes par le Cluster 13 « Patrimoine et création », mais l'ampleur du financement envisageable n'a rien à voir avec celui de l'ANR. Nous n'avons ni le temps, ni les moyens, ni les compétences pour nous adonner au *fundraising*, malheureusement les réformes en cours ont pour principale conséquence de nous contraindre à consacrer de plus en plus de temps et d'énergie à la recherche de crédits. Plus que jamais, nous avons besoin de fonds privés pour pouvoir travailler : si vous avez des idées de fondations, de mécènes, n'hésitez pas à nous les communiquer ! L'appel à dons pour Biblindex qui avait été lancé dans le dernier bulletin est plus que

1. Voir le texte de la communication : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00398818/en/>

2. *Culture et Patrimoine cisterciens, Colloque du vendredi 12 juin 2009*, Collège des Bernardins, éd. Parole et Silence, ISBN 978-2-283-61085-5, 12 euros.

3. <http://www.biblindex.net>

jamais d'actualité... Sans argent, pas de développement informatique ; sans développement informatique, pas de démarrage possible d'un réseau de collaborateurs chargés de relever et vérifier les références bibliques. Que soient donc chaleureusement remerciés ceux d'entre vous qui ont déjà donné à l'Association dans ce but – 500 € affectés à Biblindex suite au dernier appel –, et ceux qui le feront ! Sur le site Biblindex est désormais en place un bouton Paypal, qui permet de contribuer financièrement au projet, occasionnellement ou régulièrement. Un appel a aussi été adressé aux plus de 1600 utilisateurs inscrits sur le site.

Portés justement par cette communauté internationale qui nous redit chaque jour l'utilité de Biblindex (2300 visites en juin), nous continuons d'avancer, à petits pas. Le travail d'harmonisation des données de notre base Babel et de celles de *Biblia Patristica* concernant les œuvres se poursuit. A partir de septembre 2009, l'atelier de travail mensuel mis entre parenthèses pour cause de déménagement pourra reprendre. Au printemps, la Région nous a encore accordé 2500 euros pour l'amélioration du site en production ; par ailleurs, un stagiaire de l'Université de Nancy, M. Bruno Masala, ancien étudiant de V. Zarini venu à l'informatique, travaille dans les locaux de Sources Chrétiennes du 15 juin au 25 septembre pour développer les outils qui permettront à l'équipe d'accéder aux données, de les corriger, d'en entrer de nouvelles, et pour réfléchir à la façon de prendre en compte les différentes versions du texte biblique. Signalons également plusieurs propositions individuelles de participation bénévole à l'analyse des citations et allusions, soutien absolument indispensable car l'équipe des Sources est trop restreinte pour mener de front la publication des volumes de la collection au rythme souhaitable et l'alimentation de la base Biblindex. Des perspectives de collaboration européenne enfin se sont ouvertes du côté de la Grèce : une équipe de la Faculté de Théologie de l'Université Aristote à Thessalonique a en effet rassemblé un corpus de références scripturaires dans les volumes de la *Patrologie grecque* de Migne et souhaiterait travailler avec nous. Les méthodes et les exigences ne sont pas les mêmes, mais l'objectif est assurément commun ! D. Gonnet se rendra sur place en septembre pour une rencontre que nous espérons fructueuse.

(L. MELLERIN)



Paul Mattei nous écrit : « Le 3 novembre dernier est sorti mon dernier livre : *Le christianisme antique. De Jésus à Constantin*, Coll. « U », Armand-Colin, 318 p. Le 29 novembre, j'étais à l'Université de Rennes, pour une conférence contradictoire, organisée par *Le Monde de la Bible* et une association locale, avec G. Mordillat et J. Prieur sur leur dernière

série télévisée *L'Apocalypse*. (Et puis, petit appendice au « Carnet ». Le 1^{er} octobre, naissance de notre second petit-enfant, fille de notre fils aîné Jérôme : Cerise !). »



Le Père **Bertrand** a pris en charge plusieurs missions vers l'extérieur. De janvier à mars, il assurait le cours de patrologie au studium des Frères de Saint Jean à Rimond. Fin mars, il était présent, chez l'éditeur local, à la sortie du livre publié sous le patronage de la municipalité de Troyes pour soutenir l'inscription de cette ville au Patrimoine culturel mondial, *Troyes, foyer de la pensée occidentale aux XI^e et XII^e siècles* ; entre les figures de Salomon Raschi et de Chrétien de Troyes, traitées par d'éminents connaisseurs, il y présente celle de Bernard de Clairvaux et sa *Considération* à la « fondation de la politologie chrétienne ». A l'invitation du Professeur M. H. Fantar, titulaire de la Chaire du Président Ben Ali pour le dialogue des civilisations et des religions (Tunis, le Manar), il était à Nabeul, dans le Cap Bon, du 19 au 23 avril, pour le colloque international sur « La justice et la paix dans les Saintes Écritures et la pensée philosophique » ; il y fit entendre, au milieu d'un large public de juifs, de chrétiens et de musulmans, la voix si équilibrée de Léon I^{er} en sa correspondance et ses sermons. Les 8 et 9 août, il était l'hôte du Département d'Antiquité ancienne de l'Université d'Iéna et du professeur Meinhold Vielberg, pour un cours et un séminaire. C'est ainsi qu'il développa pour une trentaine d'étudiants des « *Überlegungen zu einer sachgerechten Gliederung der patristischen Zeit* » et dans un cercle plus restreint « *Der Anathematisos IX : der Heilige Geist in der Christologie des Kyrills von Alexandrien* ».



Jean-Dominique Durand, notre président, et le P. **Gonnet** étaient à Minsk avec le cardinal Philippe Barbarin du 7 au 10 juin sur l'invitation du métropolite Philarète de Minsk, exarque patriarcal en Biélorussie et président de la Commission théologique synodale du patriarcat de Moscou. Nous étions accompagnés par le P. René Marichal, s.j., ancien directeur du Centre russe de Meudon, et par M^{gr} Philippe Brizard, Directeur Général de l'Œuvre d'Orient dont la contribution a permis de faire un don important de livres du côté orthodoxe, tandis qu'un don d'un Biélorussien permettait de financer une série de nos livres pour les séminaires catholiques. Le lundi 8 juin, le métropolite Philarète a remis au cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, le doctorat *honoris causa* de l'Institut de Théologie Saints Méthode et Cyrille de l'Université d'État de Minsk dont le métropolite est le recteur. C'est à cette occasion que nous avons offert une grande collection des livres patristiques et théologiques.

Un volume des *Sermons sur le Cantique* de S. Bernard a même été montré sur la télévision biélorusse ! C'était une réponse à la visite du métropolite Philarète de Minsk à Lyon il y a quatre ans, à l'occasion de la rencontre interreligieuse organisée par la Communauté Sant'Egidio. M^{gr} Philarète y avait notamment exprimé sa préoccupation du manque de livres théologiques de qualité dans les écoles théologiques en Biélorussie. Nous avons pu également rencontrer avec le cardinal Barbarin les communautés catholique, orthodoxe et juive : le dialogue entre chrétiens et juifs était le thème choisi par le Cardinal pour son intervention à Minsk, il a mis l'accent sur des actions humanitaires communes et sur la place des Prophètes dans les liturgies juive et chrétienne. Nous avons pu également nous recueillir à Kurupati, lieu de massacres durant l'ère stalinienne. Nous nous sommes rendus enfin au monastère de Jirovishi, à l'ouest du pays, qui est également un lieu de formation des prêtres où nous avons été accueillis par deux jeunes enseignants francophones. Partout où nous sommes allés, l'accueil a été exceptionnel.



Cette expérience œcuménique s'est poursuivie par la participation à quelques moments de la XIII^e assemblée de la Conférence des Églises européennes www.ccc-kek.org qui a eu lieu à Lyon du 15 au 21 juillet,

On peut reconnaître sur le devant :
 le P. R. Marichal,
 M. S. Chmelewsky,
 le Cardinal
 Barbarin,
 le Métropolite
 Philarète,
 M^{gr} R. Brizard,
 M. J.-D. Durand et
 le P. D. Gonnet.



en particulier la réception à l'Hôtel du Département, la prière au Grand Temple animée par les moines de Taizé, la célébration présidée par le Patriarche Bartholomeos à l'Église grecque de Lyon et la séance de conclusion où étaient figurés par décade les cinquante ans de l'histoire de la CEC. De nombreux jeunes délégués orthodoxes et protestants ont participé à l'assemblée.

(D. GONNET)



Dominique Gonet a donné le 11 juin une conférence accompagné d'un PowerPoint à l'Association des Amis de la Maison de l'Orient : « **L'art syriaque**, entre Orient et Occident ». L'art syriaque, tant du point de vue monumental (Qalaat Sem'ân, près d'Alep, le Monastère de S. Syméon le Stylite dont nous traduisons la vie au séminaire de syriaque de Sources Chrétiennes) que du point de vue des manuscrits est au carrefour de l'art byzantin et de l'art persan, et une source de l'art arménien. Un buffet a suivi la conférence.



Devant un auditoire d'une trentaine de personnes composé des différents auteurs des volumes passés et à venir de la *Bible d'Alexandrie* (traduction avec de riches introductions et annotations de la Septante, la version grecque de l'Ancien Testament réalisée par les juifs d'Alexandrie), **Marie-Gabrielle Guérard** et **Jean Reynard** se sont rendus à Paris à l'invitation de Gilles Dorival au siège des Éditions du Cerf pour faire des observations sur les livres de la *Bible d'Alexandrie*, et plus particulièrement sur l'utilisation des Pères de l'Église dans les introductions et les annotations des volumes. L'exposé d'une durée d'une heure a été suivi d'une discussion d'une demi-heure au cours de laquelle a été souligné le rôle d'introduction à la patristique que jouent les volumes de la *Bible d'Alexandrie* auprès de lecteurs qui n'en ont aucune idée.



Colloque RSR - Fac. de Théologie- SC le 21 janvier 2010 à Lyon

L'Institut des Sources Chrétiennes est associé à la tenue d'une journée à la Faculté de théologie, le 21 janvier 2010 de 9 h à 17 h 30, dans le cadre du centenaire de la revue *Recherches de science religieuses*, dont le directeur est le P. Christoph Theobald, s.j. Le thème retenu pour cette journée est le suivant : Exégèse critique, exégèse patristique. L'idée est de se demander comment aujourd'hui, à une époque marquée par l'exégèse critique et historique, nous pouvons fructueusement questionner l'exégèse patristique. Cette journée est ouverte au public : écrivez à Sources Chrétiennes pour avoir le programme.



Nadia Othmani, qui a été boursière de l'Association pendant quatre mois, nous écrit ceci :

C'est dans le cadre du séjour en Tunisie en Octobre 2007 de l'Association des Amis de « Sources Chrétiennes », à l'occasion de la publication de Saint Cyprien, le numéro 500 de la collection, que m'a été attribuée par l'Association une bourse d'étude de quatre mois à Lyon. Je n'ai pu arriver à Lyon qu'en début mars 2009. Les responsables de l'Association m'ont procuré de très bonnes conditions de recherches malgré le fait qu'ils se trouvaient à l'époque en pleine restructuration. C'était l'époque du déménagement. J'ai pu cependant accéder à la bibliothèque de Sources Chrétiennes et profiter des références bibliographiques nécessaires pour les recherches de ma thèse de doctorat dont l'intitulé est « *Ius dicere* : la pratique de la justice dans les provinces romaines d'Afrique ».

L'Association m'a facilité aussi l'accès aux autres organismes universitaires de la ville de Lyon, à savoir l'université de Lyon 2, La Maison de l'Orient et de la Méditerranée, le Centre d'Études et de Recherche sur l'Occident Romain. J'ai pu assister dans ce dernier centre à d'intéressants séminaires d'épigraphie assurés par le professeur François Bérard. J'ai eu aussi la chance de fréquenter la Sorbonne et la Bibliothèque Nationale, lorsque j'étais à Paris durant dix jours.

Durant mon séjour à Lyon, j'habitais dans la famille de l'un des membres de l'Association, qui m'a loué une chambre à prix raisonnable et m'a accueillie comme membre de la famille : qu'ils retrouvent ici l'expression de ma fidèle amitié.

Quant à l'équipe des professeurs et des dirigeants de l'Association, ils étaient également une véritable famille, ils m'ont chaleureusement accueillie. Ils se sont montrés disponibles. Ils ont su répondre à toutes mes demandes scientifiques. Les heures de repas qu'on a partagées dans la salle à manger étaient des véritables moments d'échanges.

Merci de leur adresser mes sentiments respectueux et ma profonde reconnaissance. Bien à vous, Nadia OTHMANI



NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION

Trois volumes nouveaux sont parus dans la collection depuis le début de l'année 2009 et le précédent Bulletin : deux grecs et un latin.

528 : PSEUDO-JUSTIN, *Ouvrages apologétiques (Exhortation aux Grecs, Discours aux Grecs et Sur la Monarchie)*. Introduction, texte grec, traduction et notes de B. Pouderon, avec la collaboration de C. Bost-Pouderon, M.-J. Pierre et P. Pilard.

530 : THÉODORET DE CYR, *Histoire Ecclésiastique*. Tome II (Livres III-V). Texte grec du GCS. Introduction par A. Martin, traduction par P. Canivet, revue et annotée par J. Bouffartigue, A. Martin, L. Pietri et F. Thélamon.

531 : *Lois Religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II*. Tome II. Code Théodosien I-XV, Code Justinien, Constitutions Sirmondiennes. Texte latin de Mommsen. Traduction par J. Rougé† et R. Delmaire, introduction et notes de R. Delmaire, avec la collaboration de O. Huck, F. Richard et L. Guichard.

PSEUDO-JUSTIN, OUVRAGES APOLOGÉTIQUES

La collection avait déjà publié en 2006 l'*Apologie* de Justin. On ne prête qu'aux riches : la tradition manuscrite a transmis sous le nom du martyr du II^e siècle d'autres apologies du christianisme, que nous savons inauthentiques, mais qui remontent à une époque ancienne et reflètent bien les thèmes habituels de l'apologétique. Le premier des trois textes ici rassemblés, de très loin le plus long, est attribué par certains patrologues avec de bons arguments à Marcel d'Ancyre, évêque du IV^e siècle, ami d'Athanase et défenseur de Nicée, qui a fini condamné pour monarchianisme (confusion des trois personnes de la Trinité en une). Au milieu des habituelles attaques contre le paganisme (propos indignes sur les dieux ; contradictions des philosophes entre eux, qui n'enseignent que leur propre pensée et non une tradition reçue humblement ; antériorité de l'Écriture à laquelle ils ont fait des emprunts sans le dire), on trouve un long passage sur l'inspiration de la traduction des *Septante*, qui reprend le récit fait par les auteurs juifs Flavius Josèphe et Philon d'Alexandrie au I^{er} siècle de notre ère, rapportant que les soixante-dix vieillards traducteurs de la Bible hébraïque avaient travaillé séparément et abouti, au mot près, à la même traduction...

Le deuxième texte, d'une dizaine de pages, assorti d'une version syriaque, se concentre surtout sur l'immoralité des héros et dieux païens, complaisamment relatée par les auteurs dont les Grecs sont si fiers ; le

troisième texte enfin est un florilège, tiré des auteurs grecs classiques (Platon, les Tragiques...) en faveur du Dieu unique, d'où le nom de l'œuvre (*La Monarchie*). Avec ce volume, la collection complète la publication des apologistes anciens, en attendant l'édition de Tatiens en préparation.

THÉODORET DE CYR, HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE, TOME 2

Avec les livres III à V s'achève la publication en deux volumes de l'*Histoire* de Théodoret, qui complète elle-même l'ensemble, diligemment poursuivi depuis quelques années, des *Histoires ecclésiastiques* anciennes, après celles de Socrate et de Sozomène en quatre volumes chacune. Le présent volume recouvre la période de 361 (début du règne de Julien auquel est consacrée la plus grande partie du livre III) à 438 environ, dernier événement datable auquel l'auteur fait allusion (mais il ne dit rien des événements liés au concile d'Éphèse de 431, peut-être parce qu'il y a été trop étroitement mêlé). L'histoire de Théodoret, à la différence de celles de Socrate et Sozomène, qui étaient laïcs et non évêques, est une histoire sainte, celle de l'édification par Dieu de son Église terrestre. La providence divine y est partout attestée : on en prendra un seul exemple, tiré du livre III (chap. 20), où Théodoret relate l'impudence de Julien, l'empereur apostat, qui avait voulu faire mentir Jésus (cf. Mt 24, 2) en reconstruisant le Temple de Jérusalem. Cette mesure de Julien intervenait probablement dans le cadre de sa restauration des cultes sacrificiels, que son prédécesseur Constance II avait entrepris d'interdire (cf. entre autres *Code théod.* XVI, 10, 2), mais Théodoret préfère en faire un défi au Seigneur, lancé par celui qui incarne le Mal. De multiples prodiges (éboulements, ouragan, tremblement de terre, incendie) mirent tôt fin au chantier, malgré les moyens importants engagés par l'empereur... Tous reconnurent alors la puissance du Dieu qu'ils avaient voulu combattre : seul Julien, tel Pharaon, endurcissait son cœur. On voit dans quel esprit cette histoire est écrite ; cela n'empêche qu'elle est précieuse pour l'historien, citant d'assez nombreux documents qu'elle est seule à nous transmettre, en particulier, comme l'introduction d'Annick Martin le montre bien, pour tout ce qui concerne l'histoire de l'Église d'Antioche.

CODE THÉODOSIEN, TOME 2

Ce second tome (et dernier) vise à compléter la documentation du premier, publié en 2005, qui donnait l'intégralité du livre XVI du Code, consacré aux religions ; en effet, diverses lois, dispersées ailleurs, concernaient aussi la religion : ce volume rassemble donc, en trois ensembles, d'une part

les lois religieuses éparses dans les 15 premiers livres du Code Théodosien ; d'autre part les lois religieuses du Code Justinien qui relèvent de la même période (312-438) mais n'avaient pas trouvé place dans la première compilation ; enfin les « sirmondiennes », collection de lois retrouvée au XVII^e siècle par l'érudit Jacques Sirmond dans un manuscrit lyonnais : on en a longtemps contesté l'authenticité, qui semble aujourd'hui établie. Avec ce second volume, auquel il faut ajouter la publication l'an dernier des actes du colloque sur le Code Théodosien organisé par notre Institut en 2005, la collection offre désormais aux historiens du christianisme et de la société antique un ensemble riche de sources traduites et annotées, qui complète celui des *Histoires ecclésiastiques*. Parmi de multiples exemples de ce qu'on peut trouver dans ce deuxième tome du Code Théodosien, relevons trois lois qui offrent une vision contrastée des rapports difficiles avec la communauté juive : les mariages mixtes entre juifs et chrétiens sont interdits, assimilés à un adultère (III, 7, 2) ; en revanche, dans le cadre des réquisitions de logements pour les soldats et autres fonctionnaires impériaux en déplacement, il est interdit de réquisitionner une synagogue (VII, 8, 2) ; enfin le sabbat et les jours de fêtes juives doivent être respectés comme les dimanches (VIII, 8, 8). On constate ailleurs que les lois hostiles au célibat (attitude traditionnelle dans la société romaine classique, notamment en matière d'héritage) sont abrogées, pour permettre à cet état de vie d'être adopté plus largement, conformément aux valeurs de la nouvelle religion (VIII, 16, 1).

Signalons enfin les réimpressions de l'année : une déjà parue, BERNARD DE CLAIRVAUX, *A la louange de la Vierge mère* (n° 390) ; deux à paraître à la rentrée : le commentaire du *Stromate V* de CLÉMENT D'ALEXANDRIE (n° 279), et les deux tomes de *La Vie en Christ* de NICOLAS CABASILAS (n° 355 et 361) ; en attendant le tome 2 des *Conférences* de CASSIEN (n° 54) et l'Introduction générale aux *Œuvres complètes* de BERNARD DE CLAIRVAUX (n° 380).

(B. MEUNIER)

NOUVELLES ET ANNONCES

Le 6 février, l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres a attribué le prix Alfred Croiset à **Bernard Pouderon** pour son ouvrage *Les Apologistes grecs du second siècle*, Paris, Le Cerf, 2005. Nous félicitons l'heureux récipiendaire.

Marie-Pierre Bussièrès est maintenant Professeur agrégé à l'Université d'Ottawa, ayant obtenu sa promotion et sa « permanence ». Elle a publié dans la collection le n° 512 : AMBROSIASTER, *Contre les païens*. Sur

le destin en 2007. **Christiane Cosme** a été élue le 27 mai sur le poste de Professeur de langue et littérature latines de Paris III. Elle travaille pour la Collection sur la correspondance de S. Bernard et sur Alcuin. **Philippe Blaudeau**, notre collaborateur, a été élu professeur d'histoire romaine à l'université d'Angers.

Benoît Gain nous signale qu'est publiée sur le site de l'**AIEP** (Association Internationale d'Études Patristiques) (www.aiep-iaps.org, au bas de la page : Histoire de l'Association) une interview de Mlle Marie-Louise Guillaumin sur les débuts de l'AIEP (1963-1983). Entre autres sujets, elle y souligne le rôle du Père Mondésert.

Le 14 mai 2009, M^{gr} **Claude Dagens**, évêque d'Angoulême, est reçu sous la Coupole de l'Institut de France. Élu le 17 avril 2008 à l'Académie française, au fauteuil n°1 précédemment occupé par René Rémond (voir *Bulletin n° 98*, Juillet 2008, p. 17), il prononce, selon l'usage, l'éloge de son prédécesseur. En réponse, Florence Delay le reçoit par un discours de réception qui retrace l'essentiel de sa vie. Nous retenons de ce discours ces passages qui évoquent la patristique et Sources Chrétiennes :

Ignace d'Antioche, Irénée de Lyon, Athanase d'Alexandrie, Clément d'Alexandrie, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, Cyrille de Jérusalem, Cyrille d'Alexandrie, Basile de Césarée, Eusèbe de Césarée, Hilaire de Poitiers, Isidore de Séville, comme ils sont beaux ces noms composés d'un prénom et d'un lieu du monde. Jusqu'à avant-hier, j'ignorais tout ce que la patristique doit à ceux qui la firent entrer à l'université : Pierre de Labriolle, Pierre Courcelle, Henri Irénée Marrou, entre autres. Grâce à eux « saint Augustin a été enfin reçu à l'agrégation », plaisante un autre de ces grands chercheurs. Entendons par là que ses *Confessions*, ou *Aveux*, chef-d'œuvre universel, figurèrent pour la première fois à un programme d'agrégation de lettres classiques.

Leur redécouverte n'eût pas été possible sans la collection « Sources chrétiennes », publiée aux Éditions du Cerf, qui entreprit de les publier tous. L'histoire de Sources chrétiennes est enthousiasmante. Fondée pendant l'Occupation par le père Fontoynt, le père de Lubac et le père Daniélou, à Lyon, capitale de la Résistance, de toutes les résistances, la collection avait pour but d'inscrire résolument le travail de la foi et de la théologie chrétienne à l'intérieur de la culture universitaire. Le renouveau patristique suscité par la collection fut aussi d'une grande importance pour préparer le concile de Vatican II, auquel nous sommes si attachés.

Le jeudi de votre élection, nous sommes allés selon l'usage vous féliciter. Vous nous attendiez, c'était prévisible, aux Éditions du Cerf, dans une salle où se trouvent les volumes de la collection. Vous y avez aperçu la *Lettre à Diognète* que vous citiez tout à l'heure, et vous en avez cité le même passage à Jacqueline de Romilly, dont jeune homme, vous suiviez les cours : « Ce que l'âme est dans le corps, les Chrétiens le sont

dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps, elle soutient le corps. Les Chrétiens sont dispersés dans les cités du monde, ils soutiennent le monde. » « Eh bien, ils ont du travail ! », a aussitôt répliqué Jacqueline de Romilly avec sa vivacité coutumière. Et comme, un peu plus tard, elle protestait que le monde existait bien avant l'Église, vous n'avez pas hésité à lui dire : « Oui, mais les Pères de l'Église font commencer son histoire avec Abel, le premier des justes vaincu par le mal. » « Et qui sont ces Pères de l'Église ? » a-t-elle demandé. Vous avez répondu : « Lisez le Père de Lubac ! ». « On ne va pas s'ennuyer avec vous », en a conclu notre Secrétaire perpétuel, qui suivait avec intérêt cet échange.

Le père Henri de Lubac n'est jamais loin de votre esprit. Pour cet homme plein de foi et de science, le temps était venu de relire les textes sacrés dans une autre perspective et d'en refonder l'interprétation. Alors il fut interdit d'enseignement. Et puis le vent souffla et il fut nommé cardinal. Le vent souffle où il veut.

En 2006, pour la parution du 500^e volume de Sources chrétiennes, c'est à vous, Monseigneur, qu'il fut demandé de préfacer un traité du III^e siècle pas aussi inactuel qu'on pourrait l'imaginer : *L'Unité de l'Église*, de Cyprien de Carthage, cri d'alarme et appel passionné. Le contexte est dramatique : beaucoup de baptisés ont renié leur foi durant la persécution décidée par l'empereur Decius. Ils ont « failli », ils sont devenus *lapsi*, littéralement « ceux qui ont cédé », par peur, et le problème pastoral qui se pose est celui de leur réintégration. L'évêque de Carthage, qui redoute moins les menaces extérieures des autorités païennes que les ennemis cachés à l'intérieur de l'Église, se heurte à l'excessive indulgence des confesseurs envers les apostats. Par ailleurs, Cyprien semble avoir soutenu un jour la prééminence de l'évêque de Rome, un autre jour l'égale autorité des évêques. Mais vous renvoyez cette querelle en précisant qu'il n'est pas un théoricien, qu'il est « un pasteur qui souffre ».

CARNET

Nathan Solal Roman Bady, fils de Guillaume Bady et de Yasmine Ech Chael, est né le 24 juin. Maxime **Yévadian** (voir *Bulletin n° 98*, Juillet 2008, p. 14-15) nous écrit : « **Krikor** (du nom de S. Grégoire l'Illuminateur) nous illumine depuis sa venue au monde le jeudi 16 avril. » **Francesco**, fils de notre collaborateur Claudio **Zamagni**, est né le 11 juin. Les deux premiers petits enfants de **Jean-Dominique Durand** sont nés en juin à quatre jours d'intervalle : Guillermo, fils de Valérie et Leónidas Cardenal Durand et Louise, fille de Pascal et Christine Durand.

IN MEMORIAM

Sœur **Marie Beatrix Leurs** est décédée en Juin 2008.

Notre collaborateur **Robert Monier** est décédé le 12 décembre 2008, à 90 ans. Il avait fréquenté notre Institut à la fin des années 80 et au début des années 90, en participant au séminaire de traduction des *Lettres Festales* de Cyrille d'Alexandrie, animé par Pierre Évieux. Il fut l'un des principaux traducteurs du tome 2 des *Lettres Festales* (SC 392), paru en 1993. Il avait beaucoup travaillé à une traduction du *Contre Julien* du même Cyrille, œuvre de longue haleine commencée dès les années 70 sur les conseils du cardinal Daniélou ; ce travail n'a malheureusement pas pu être repris, car dans l'intervalle des allemands ont préparé une nouvelle édition critique du texte, et une traduction française a dû être reprise à nouveaux frais par une autre équipe. Robert Monier avait également procuré au monde savant une traduction de plusieurs hymnes d'Aelius Aristide, auteur auquel il avait consacré sa thèse (*La religion d'Aelius Aristide*), soutenue en décembre 1987. Il a consacré une partie de ses dernières années à la traduction des innombrables citations latines des tomes 2 et 3 d'*Exégèse médiévale* du P. de Lubac, en vue de la réédition au Cerf de ses œuvres complètes. Nous adressons à sa veuve, Jehanne Monier, toutes nos condoléances, gardant le souvenir d'un homme affable et disponible.

(B. MEUNIER)



Nous avons évoqué le Père **Adelin Rousseau** dans une mention brève de notre dernier bulletin (voir *Bulletin n° 99*, Décembre 2008, p. 14). Nous sommes heureux de vous communiquer cette notice due à M^{gr} Albert Houssiau.

Né le 28 avril 1913, le Père Adelin, moine de l'Abbaye Notre-Dame d'Orval, est décédé le 13 janvier 2009. Il était entré au Séminaire de Liège et avait rejoint la communauté monastique d'Orval en 1936 ; il y fit sa profession solennelle en 1942. Musicien averti, il connaissait bien le répertoire des œuvres classiques et tenait les orgues du monastère. *Sources chrétiennes* lui a confié l'édition des œuvres d'Irénée de Lyon, qui avait été entamée pour le livre III par le Père Sagnard. Dès 1965, parut l'édition du livre IV (SC 100). Cette édition critique de la version latine et arménienne (en collaboration avec Louis Doutreleau et Charles Mercier) et des fragments grecs, arméniens et syriaques, rencontra l'estime des irénologues. Adelin Rousseau poursuivit pour les livre V (SC 152-153, 1969), I (SC 163-264, 1979) et II (SC 292-293, 1982) et reprit, à nouveau frais, l'édition du livre III (SC 211-212, 1974). Sa rétroversion grecque (grâce à laquelle les lecteurs grecs pourront connaître facilement l'entièreté du *Contra haereses*) et sa traduction française ainsi que les introductions sur la tradition du texte et les notes critiques et exégétiques témoignent de la rigueur et de la connaissance approfondie d'Irénée. Le Père fournit également une édition de sa traduction française du *Contre les hérésies*

en un volume (Paris, 1984), ce qui permit de faire connaître Irénée par un public plus large. Enfin il publia une version latine et une traduction française de la *Démonstration de la prédication apostolique* (SC 406, 1995), qui témoigne de sa maîtrise. Outre saint Irénée, le P Adelin a traduit les *Trois discours contre les Ariens* d'Athanase d'Alexandrie (éd. Lessius, 2004) et les *Homélie sur le Cantique des cantiques* de Grégoire de Nysse (éd. Lessius, 2008), livre qu'il a eu la joie de tenir entre ses mains quelques semaines avant de s'abandonner lui-même entre les mains du Seigneur. Sa vie et son œuvre illustrent bien l'adage de saint Irénée : « *La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu* » (IV, 20, 7).

(M^{BF} Albert HOUSIAU)



Marilena Amerise, jeune Docteur italienne, qui devait faire l'édition des *Eclogae propheticae* d'Eusèbe de Césarée dans la collection, est morte subitement le 27 février 2009 en entrant dans son bureau à la Bibliothèque vaticane au début de l'année. Une association s'est créée à son nom.

Félix Rollet (1905-2009), ancien adjoint à l'urbanisme de la ville de Lyon (sous les mandatures d'Edouard Herriot, Louis Pradel et Francisque Collomb), membre de l'Académie de Lyon, et également membre de l'Association, est mort à 103 ans le 10 février.

Philippe Robin (1941-2009), Maître de Conférences à l'Université de Franche-Comté, nous a quittés le 24 mars 2009 au terme d'une maladie invalidante, supportée pendant de longues années avec une fermeté admirable. Il avait pris une part très importante à l'édition de l'*Histoire Ecclésiastique* de Bède le Vénérable. Dans la discrétion, ce traducteur rigoureux et exigeant fut pour beaucoup dans la grande qualité qui a été ensuite reconnue à ce travail. Ses étudiants ont su apprécier la valeur de son enseignement si méthodique, mais ils ont surtout tiré de leurs rencontres avec ce maître – souvent contraint d'interrompre sa leçon pour quelques instants de soin, voire d'avoir recours à eux pour cela – une leçon de courage qu'ils n'oublieront jamais. (Pierre MONAT)

M^{BF} **Michel Mondésert** (5 décembre 1916-16 avril 2009), frère du P. Claude Mondésert, né à Villefranche, a été ordonné prêtre le 11 juillet 1943. Il a été Évêque auxiliaire du Diocèse de Grenoble-Vienne de 1971 jusqu'à sa retraite en janvier 1992.

L'abbé **Georges Duperray** (1926-2009), ancien directeur de l'IPER, acteur du renouveau catéchétique à Lyon, membre de l'AASC, est décédé le 26 avril.



Georges Tate est décédé à Joigny deux jours après avoir donné une

conférence le 3 juin à Lyon dans le cadre des Conférences Jean Pouilloux. Il était Professeur d'histoire ancienne à l'université de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines, après avoir enseigné à l'Université de Besançon. Il a été parallèlement Directeur Adjoint des Sciences Humaines et Sociales au CNRS, et, plus récemment, conseiller culturel à Bagdad dans un contexte très difficile. De 1975 à 1990, durant toute la période de la guerre au Liban, il a dirigé l'Institut Français d'archéologie du Proche-Orient. Georges Tate était un des grands spécialistes du Proche-Orient, notamment pour la période allant de l'époque Romaine jusqu'au monde des croisades. Il dirigeait depuis plusieurs années, la Mission archéologique syro-française de la Syrie du Nord. Les collègues et les amis de Georges Tate, nombreux à la Maison de l'Orient, garderont le souvenir d'un passionné du Proche-Orient, qui a été un chercheur, un enseignant et un administrateur de la recherche parmi les plus importants de sa génération.

(Rémy BOUCHARLAT, Directeur de la MOM)

Il a été soucieux de soutenir les recherches sur l'antiquité tardive avec la création du Groupe de Recherche (GDR) Textes et Histoire de l'Antiquité Tardive auquel Sources Chrétiennes appartient dès sa création et en étant attentif aux besoins de notre équipe CNRS.



Le F. **Pascal Moity**, du Cerf, est décédé le 11 août à l'âge de 68 ans. Il fut le Directeur général de la Maison d'édition de 1985 à 1995, succédant au F. François Refoulé. Ce furent dix années de fructueuses collaboration marquées, entre autres, par d'importantes réorganisations du stockage de nos volumes, mais aussi par de belles manifestations comme, en juin 1987, les fêtes de la remise au P. Claude Mondésert du volume des *Mélanges* qui lui fut offert par ses amis et disciples, *Alexandrina* ; si les discours eurent pour théâtre l'hôtel de la Direction du CNRS, alors situé quai Anatole France, le banquet rassembla 29 Boulevard de La Tour-Maubourg les invités, avec, parmi eux très fêtée, Mademoiselle Élisabeth Livingstone, la vigilante bergère des Conférences d'Oxford. Comme elle sut admirer Paris du haut de la terrasse ! Et comment oublier le jubilé des Sources Chrétiennes fin 1993 ? Paris, sous la Coupole, Rome, l'audience de Jean-Paul II et la messe à Sainte-Sabine, pour revenir à Lyon aux Facultés Catholiques. Le F. Pascal a beaucoup mérité aussi des Pères de l'Église dont nous voulions ensemble être les serviteurs. Nous exprimons aux Éditions du Cerf comme à l'Ordre des Dominicains notre reconnaissance. (Dominique BERTRAND)

C'est l'occasion aussi de signaler que les Éditions du Cerf fêtent cette année leur 80^e anniversaire. Nous nous en réjouissons avec eux.



Antoine Wenger ou la « bombe Chrysostome »

Le P. **Antoine Wenger**, né en Alsace le 2 septembre 1919, s'est éteint le 22 mai 2009 à Lorgues, dans le Var. Auteur de l'une des plus grandes découvertes patristiques de ces derniers siècles, il a écrit parmi les plus belles pages des Sources Chrétiennes. On ne saurait retracer toutes celles de sa vie, qui dépasse de loin, bien sûr, le cadre de notre Collection. Entré le 5 octobre 1937 chez les assumptionnistes, ordonné prêtre le 29 juin 1943, A. Wenger était docteur en théologie (Strasbourg), docteur ès lettres (Sorbonne), diplômé de l'EPHE (histoire) et avait étudié à l'INALCO. En 1946 il devint membre de l'Institut français d'études byzantines, et il fit dès lors paraître la plupart de ses articles dans la *Revue des Études byzantines*. À partir de 1948, et ce jusqu'en 1962, il enseigna la théologie orientale à l'Université catholique de Lyon. Membre de l'Académie pontificale internationale d'études mariales à partir de 1950, il publia *L'Assomption de la T. S. Vierge dans la tradition byzantine, du VI^e au X^e siècle : études et documents* (*Archives de l'Orient chrétien* 5), à Paris en 1955.

En septembre-octobre de cette année, dans le manuscrit 6 du monastère Saint-Nicolas de Stavronikita, au Mont Athos, il découvrit, entre autres textes, les *Huit catéchèses baptismales* inédites de Jean Chrysostome, qui allaient paraître en 1957 comme le numéro 50 des Sources Chrétiennes. Il se proposait alors « la description des manuscrits de Chrysostome en vue d'une thèse sur la tradition manuscrite des œuvres de saint Jean Chrysostome » (« La tradition des œuvres de saint Jean Chrysostome. Catéchèses inconnues et homélies peu connues », *Revue des Études byzantines* 14, 1956, p. 5, n. 2), ainsi que l'édition des « Homélies nouvelles » dont il permit, par la découverte de deux pièces inédites, de faire passer le nombre de 13 à 15 ; il pensait « publier ces textes et d'autres de saint Jean Chrysostome dans un volume critique : Compléments à l'édition des œuvres de saint Jean Chrysostome » (*SC* 50, p. 21, n. 1).

Brusquement appelé comme rédacteur en chef du quotidien *La Croix* en 1957, fonction qu'il assuma jusqu'en 1969 – mais il fut éditorialiste du journal jusqu'en 1973 –, il dut abandonner la fréquentation assidue des Pères de l'Église et se lancer dans la mêlée de l'actualité, de la guerre d'Algérie à mai 68 en passant par Vatican II. Seul journaliste admis aux sessions, ses chroniques du concile, de 1962 à 1965, font référence. Ayant contribué à la rencontre historique entre Paul VI et Athénagoras, Patriarche de Constantinople, en 1964, l'auteur de *Rome et Moscou 1900-1950* (1987) et des *Trois Rome* (1991) œuvra sans relâche au rapprochement entre Orient et Occident. Conseiller ecclésiastique de l'ambassade de France près le Saint-Siège de 1973 à 1983, il fut également Consultant du Conseil ponti-

fical pour le dialogue avec les non-croyants de 1987 à 1992 et Conseiller pour les affaires religieuses près l'ambassade de France à Moscou de 1992 à 1996.

Professeur à la faculté de théologie catholique de l'université de Strasbourg de 1969 à 1973, A. Wenger espéra longtemps – comme en témoigne sa correspondance avec C. Mondésert, puis D. Bertrand sur plus de quarante ans – pouvoir publier, outre les *Homélies nouvelles* de Chrysostome, trois homélies inédites de Sévérien de Gabala, une autre, inédite, de Philothée de Constantinople (xiv^e- xv^e s.), ou encore la *Vie de Marie* de Jean le Géomètre (x^e s.) aux Sources Chrétiennes. Au milieu des responsabilités qui l'en ont empêché, la patrologie semble avoir été pour lui comme un jardin secret.

Parmi les papiers qu'il m'a aimablement prêtés lors de ma visite à Lorgues le 7 mars 2008, il y a quelque chose qui fait immanquablement penser au Mémorial de Blaise Pascal. Au mercredi 5 octobre 1955, voici ce qu'A. Wenger note dans son diaire : « Travail de 9 à 12 H 00 et de 15 à 16 H 30, découverte des homélies mystagogiques de St Jean Chrysostome. Joie ! Joie ! » Et de même dans un document dactylographié inédit, intitulé *Journal de mon voyage à l'Athos* (septembre-novembre 1955) : « Vraiment je n'aurais pas soupçonné une si grande joie dans la recherche, une si grande récompense des peines. Mais qui donc a trouvé Chrysostome dans le meilleur de lui-même et pourquoi l'ai-je trouvé. Oh ! J'étais préparé et je m'écrie : Elle n'y est pas ! (dans l'index des homélies de Chrysostome, Fabricius-Harlès), ni la première, ni la suivante et il en fut ainsi jusqu'à huit. J'ai dit alors : Je n'ai pas perdu mon temps en venant à l'Athos et pourtant alors rien n'était sûr. Maintenant, tout est certitude. (...) Je puis lancer une bombe Chrysostome. Tiens, tiens (oui). (...) Jour de bonheur intense, émotion, excès de joie, fugitive peine. Peut-être la destinée y était-elle incluse. Il faut donner une bonne édition de ce texte, faire que ce soit une révélation, une nouvelle intelligence de Chrysostome. Faire silence de moi et attaquer le travail. »
(G. BADCY)

À LA SUITE D'ANTOINE WENGER...

Une mission au Mont Athos, ou les avatars de l'édition de textes

La mission que, grâce aux crédits « Jeunes chercheurs » de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, et grâce aux conseils de Pierre Augustin, de l'IRHT, j'ai effectuée en Grèce au Mont Athos du 2 au 10 mai 2009, avait pour objet principal deux manuscrits : le Stavronikita 6, du xi^e s., contenant notamment les *Homélies nouvelles* de Jean Chrysostome, et le Vatopedi 290, du x^e s., comprenant entre autres le *De Christo et Antichristo*

d'Hippolyte. Deux exemples, pas si rares qu'on ne le voudrait en réalité, des avatars de l'édition des textes patristiques.

Le destin, à peine fabuleux, des « Homélie nouvelles » de Jean Chrysostome

Certaines homélies de Jean Bouche d'Or ont de fait une destinée bien singulière. La disparition ou l'oubli étaient beaucoup plus courants qu'on n'aime à le croire, et pourtant, pour un texte chrysostomien de premier plan, parvenir à échapper aux copistes tient de l'exploit. Ainsi, il fallut attendre 1738 pour que Bernard de Montfaucon publiât pour la première fois ce qu'il intitula les *undecim nouae homiliae* (CPG 4441), série d'homélies constantinopolitaines – dont le nombre est en réalité assez trompeur. Dans le manuscrit utilisé par Montfaucon, qu'A. Wenger put identifier deux siècles plus tard comme étant le *Vaticanus Ottobonianus graecus 431*, il n'y en a pas onze, mais treize, dont celle *Contre les jeux et le théâtre* (CPG 4422) et celle *Sur le passage : Le Fils ne fait rien de lui-même* (CPG 4421) : transmises individuellement dans d'autres manuscrits, le bénédictin avait déjà édité ces deux-là séparément et se contenta de publier ensemble celles qui étaient inédites. Or, depuis la découverte de la série complète par A. Wenger, il s'avère qu'il n'y en a pas treize, mais quinze, dont deux inédites. Qui sait d'ailleurs si, à l'avenir, un nouveau témoin ne prouvera pas qu'il y en a davantage encore ?

La philologie n'est peut-être pas si éloignée du fantastique ou du roman policier. Encore aujourd'hui, une sorte de trou noir semble inexorablement attirer ces textes vers le néant et l'incertitude. Antoine Wenger était allé au Mont Athos en 1955. Les *Homélieles baptismales* inédites de Jean Chrysostome parurent dès 1957 ; les quinze *Homélieles nouvelles*, tirées du même manuscrit 6 du monastère de Stavronikita, auraient pu suivre au même rythme si le savant n'avait été appelé cette année-là à d'autres et lourdes responsabilités. Bien longtemps après, en octobre 1986, il finit par confier l'édition des *Homélieles nouvelles* à Michel Aubineau ; ce dernier l'annonça peu après à Oxford : « Publication des *Undecim nouae homiliae* de saint Jean Chrysostome (PG 63, 461-530) : édition critique, comblement des lacunes, addition de deux inédits », *Studia Patristica* XXII, 1989, p. 83-88. Or, M. Aubineau mourut le 31 octobre 2002 sans avoir fait aboutir cette édition ; peut-être cherchait-il une série plus complète encore ? Pire, une bonne partie de ses documents scientifiques disparut mystérieusement... La chronique judiciaire, que je passe ici, n'est malheureusement pas non plus un genre complètement étranger à notre discipline.

Car en juillet 2004, il m'avait été demandé de retrouver les documents

des deux savants concernant les *Homélies nouvelles* de Jean Chrysostome. J'explorai la piste Aubineau, que je me résolus à abandonner, bredouille, en 2008. Ma correspondance et mes conversations téléphoniques avec A. Wenger devaient se concrétiser au début de l'été 2007 par une visite à Lorgues, hélas remise à l'automne. Mais quelques jours avant la nouvelle date convenue, A. Wenger fut victime d'une attaque cérébrale qui lui fit perdre une partie de sa vivacité ; lorsque je vins le voir le 7 mars 2008, il ne pouvait plus répondre précisément à mes questions et, visiblement, à part quelques notes de mission, ses dossiers n'étaient pas avec lui. Photos et microfilms, transcription du texte grec, collations et notes, tout semble donc avoir disparu. Simple concours de circonstances, influence des astres, malédiction des pharaons ? Seule rescapée des aléas d'un demi-siècle, une copie de la traduction qu'A. Wenger avait faite des deux homélies inédites reste précieusement conservée aux Sources Chrétiennes. L'espoir est aujourd'hui du côté de notre collègue australienne Wendy Mayer, qui sans trembler devant cette impressionnante série d'avaries, s'est portée volontaire pour reprendre avec moi le projet d'édition critique.

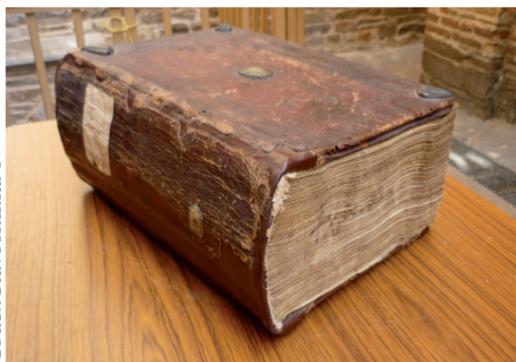
Cinquante-quatre ans après A. Wenger, et au terme de 23 h de voyage



Monastère Stavronikita

(2 mètres, 1 car, 2 avions, 3 bus, 1 bateau et encore un car, le reste à pied), à mon tour donc je découvre le monastère Saint-Nicolas de Stavronikita, dominant la mer dans un silence presque hors du temps. Accueilli avec eau fraîche et loukoums, après le dîner je désespère de trouver le bibliothécaire, Ambrosios, qui, m'a-t-on dit, est d'origine française, et je passe une soirée et une nuit sans électricité ni même une allumette pour jouir de la lampe à huile de ma chambre. Je me demande alors si j'aurai vraiment plus de

chance que le regretté Pierre Évieux lorsque, en mission à l'Athos lui aussi, dans un autre monastère, il s'était vu tout bonnement refusé l'accès aux manuscrits. Au matin, je suis installé dans le bureau de Fr. Theologos, qui par bonheur a des prises de courant ; avec l'aval de M^{gr} Tychôn, l'higoumène, un certain Theophylaktos, le chef des cuisines, m'y apporte, l'un après l'autre, les manuscrits qu'il va chercher dans la réserve, et c'est lui qui me tient patiemment les manuscrits (j'ai consulté les mss 4, 6, 7, 12, 13, 22 et 31) pour que je les photographie, page après page. Tout à la joie de voir enfin le Stavronikita 6, je fais quelques vérifications codicologiques, qui ne s'avèrent pas si inutiles que cela : les dimensions des folios, par exemple,



Codex Stavronikita 6

sont de 372 x 257 mm, alors qu'A. Wenger donnait deux informations divergentes, 25 x 36 cm en SC 50, p. 14, ou 32 x 21 cm dans un de ses articles. Je rencontre aussi Ambrosios, un ancien bénédictin très sympathique, aujourd'hui en charge de la bibliothèque des imprimés et auréolé, je

le sus plus tard, d'une grande réputation spirituelle. Il m'avoue que, depuis qu'il existe des traductions en grec moderne, même les volumes grecs des Sources Chrétiennes n'intéressent que rarement les moines, et me montre les collections patrologiques grecques, dont une (celle de J.K. Diotis, coll. *Ἄπαντα τῶν ἁγίων πατέρων*, Athènes : Ἐκδοσις « Ὁφελίμου Βιβλίου », 1974) qui reproduit les volumes, pour certains très rares, de l'édition chrysostomienne de F. Field (Oxford, 1838-1839 et 1845-1862).

Le puzzle du manuscrit de Vatopedi

Dès le 3^e jour je quitte cet Eden si hospitalier et presque désert, où vit seule une vingtaine de moines, pour le monastère de Vatopedi, une véritable cité, forte de vingt moines et d'autant de pèlerins. Accueilli par fr. Hadrianos, visiblement très amateur des Sources Chrétiennes, et avec l'aval de l'higoumène, M^{gr} Éphraïm, j'entre le lendemain dans la bibliothèque ancienne, l'une des plus riches au monde par ses imprimés autant que par ses quelque 1500 manuscrits. Sorte de Babel en miniature, ses vénérables hôtes côtoient un matériel informatique dernier cri, sous la responsabilité de fr. Philippos, un jeune moine d'origine brésilienne et d'une très grande érudition. Là, nul besoin de photographier les manus-

crits : ils ont déjà été scannés ! Ayant demandé le Vatopedi 1213, je reçois le Vatopedi 290, et finis par comprendre que j'ai sous les yeux l'aboutissement d'un travail de plusieurs décennies, ou un rêve devenu réalité : celui de l'abbé Marcel Richard, fondateur de la Section grecque de l'IRHT, qui depuis les années 50 avait travaillé à une nouvelle édition du *Commentaire sur Daniel* d'Hippolyte, dont une partie, perdue en grec, n'était connue qu'en slavon. M. Richard, ayant retrouvé une partie des folios manquants du Vatopedi 290 – ils étaient alors éparpillés entre le Vatopedi 1213, le Paris, Supplément grec 682 et le Leningrad grec 346 ! – s'était usé les yeux avec E. Zizicas, à l'aide d'une lampe à ultra-violet, à déchiffrer les parties effacées de ces précieuses pages de parchemins largement abîmées par l'eau d'une gouttière. La nouvelle édition qui en a résulté n'est parue dans les *Griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte* qu'en 2000, à titre posthume.

Quant à moi, j'ai dans les mains le manuscrit presque tout neuf, enfin complété et entièrement restauré, avec une foliotation devenue chaotique ; je suis même stupéfait de pouvoir l'emporter dans ma chambre ! À défaut d'une lampe à ultra-violet, que je n'aurais pu emporter, je m'aide d'une mini-torche à lumière blanche, aimablement prêtée par un pèlerin compatriote, pour déchiffrer les folios, eux aussi très abîmés, du *De Christo et Antichristo* qui précèdent de peu l'*In Danielelem* dans le manuscrit. Il me faut presque trois jours – et trois nuits – pour arriver, très insatisfait, au bout des 20 folios du traité. Ces compléments de collation serviront, j'espère, à Murielle Dufour, qui avait entrepris une thèse sur ce texte sous la direction de P. Éviéux. Après le décès de ce dernier, M. Dufour projette maintenant de publier le texte aux Sources Chrétiennes avec l'aide, pour l'édition critique, d'Emanuele Castelli.

Le matin du 9 mai, je prends le bateau pour Ierissos : le voyage de retour s'annonce long ; je me console en me disant que de toute façon, pour éditer certains textes, qui eux-mêmes attendent depuis plus de 15 siècles, il suffit de quelques décennies.

(Guillaume Bady)

INDICATIONS PRATIQUES

Nous signalons à nos amis étrangers qu'on ne leur enverra pas de reçu fiscal sauf s'ils le demandent. Il leur faudra simplement le noter sur le talon de la demande de cotisation à l'endroit prévu.

SOIRÉE SOURCES CHRÉTIENNES

AU CENTRE SÈVRES

La soirée organisée au Centre Sèvres (35 bis rue de Sèvres Paris 6e, Métro Sèvres-Babylone) autour de Sources Chrétiennes aura lieu le mercredi 9 décembre (19 h 30-21 h 30), sur le thème :

**« Les historiens de l'Église dans l'Antiquité grecque,
en particulier Socrate, Sozomène et Théodoret »**

dont la publication dans la Collection vient de s'achever. Jean-Noël Guinot donnera un panorama général sur ces trois historiens, Annick Martin, professeur émérite de l'Université de Rennes, se concentrera sur Théodoret. Il y aura un échange avec la salle sur le sujet, et au terme de la soirée, Paul Mattei présentera les volumes publiés dans l'année écoulée.

Entrée libre.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE

« SOURCES CHRÉTIENNES »

n° 100 — Juillet 2009

SOMMAIRE

NUMÉRO 100	1
VIE DE L'ASSOCIATION	3
<i>Assemblée générale : Rapport financier</i>	6
1 - COMPTE DE RÉSULTAT	6
2 - BILAN	7
ACTIVITÉS DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE	7
<i>Bernardins</i>	7
<i>Bibliindex</i>	8
NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION	14
PSEUDO-JUSTIN, <i>Ouvrages apologetiques</i>	14
THÉODORET DE CYR, <i>Histoire Ecclésiastique, tome 2</i>	15
<i>Code Théodosien, tome 2</i>	15
NOUVELLES ET ANNONCES	16
<i>Carnet</i>	18
<i>In memoriam</i>	18
<i>À la suite d'Antoine Wenger</i>	23
Une mission au Mont Athos, ou les avatars de l'édition de textes	23
Le destin, à peine fabuleux, des « Homélie nouvelles »	24
SOIRÉE SOURCES CHRÉTIENNES AU CENTRE SÈVRES	III

ASSOCIATION DES « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »

(reconnue d'utilité publique) 22 rue Sala, 69002 Lyon

CE Rhône-Alpes IBAN FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805 ;

tél. 04 72 77 73 50 ; télécopie 04 78 92 90 11

Cotisations annuelles : adhérent : 22 € ; bienfaiteur : 30 € ; fondateur : 92 €

Directeur de publication : D. GONNET